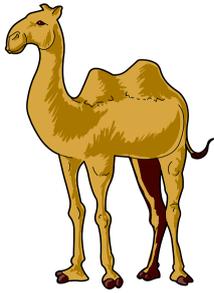


Pourquoi les chameaux ont deux bosses sur le dos ?



Je vais répondre à cette question.

Autrefois, les chameaux n'avaient pas de bosses, ils avaient le dos plat. Mais un jour... l'un d'entre se baladait en forêt et il entendit un grondement. Le chameau, discrètement, s'approcha... et découvrit l'affrontement entre un centaure et la déesse Athéna ! Affolé il voulut partir, mais se prit les pieds dans un tas de branchages et il s'effondra sur le champ de

bataille... Les combattants se retournèrent d'un bloc :

– Qui êtes-vous ? lança Athéna.

Le camélidé, terrorisé, s'enfuit en courant. La fureur monta au nez de la naïade.

– Il ose ne pas répondre à une déesse ! Cette bête sera punie ! Il aura affaire à moi !

– Ne vous énervez pas ainsi, ce chameau a eu peur. Il croyait sûrement que nous nous battions pour de vrai. Ce n'était pourtant qu'un petit entraînement, dit l'hybride.

– Ce n'est pas une raison !

– Il faut être indulgente. Si vous voulez vraiment le punir, demandez-lui plutôt un travail. Pas forcément facile, mais pas trop dur non plus.

– Bof...

– Réfléchissez. Trouvez une idée, un travail, un service, je ne sais pas moi !

– "..."

– Athéna, répondez ! Vous n'avez pas d'idée ? Parlez, au nom de Zeus.

– Tiens, je sais... Je vais l'envoyer chercher l'un des sacs d'or de l'ogre, dans les nuages.

– Mais Jack l'a déjà pris, s'exclama le centaure, incrédule.

– Oui, mais ce vieil avare a sûrement reconstruit un trésor depuis le temps.

– Vrai, mais il est tombé du haricot, alors "schcrouik" !

– Non, non ! Il n'est pas mort ! L'histoire ne le raconte pas, mais il ne sait pas fait trop mal en tombant et il a trouvé d'autres haricots, est remonté dans sa maison et a coupé le haut du haricot, de sorte que Jack ne le vole plus.

– Peut-être, mais comment mangerait-il ? Au régime végétarien peut-être ? se moqua le centaure. Ça m'étonnerait de lui.

– Bien sûr que non ! Je ne le vois pas manger un gros saladier de salade à la vinaigrette. Il doit sûrement se faire rôti des bons oiseaux

- Mmmf ! Il y a peu d'oiseaux à cette altitude. Et puis c'est un ogre, il mange "bésef".
- Ce n'est pas ça qui l'arrêtera. Bon... et puis cessons de nous disputer, cela ne sert à rien.
- Si. Perdre du temps ! s'exclama Athéna.
- OK... C'est risqué... Très dangereux même ! Ce fou ne ferait qu'une bouchée de ce chameau !
- Exact, mais comme ça, il serait puni. Plus d'enquiquineur en vue ! Bonne nouvelle, non ?
- Je ne dirais pas cela comme ça, dit le centaure brun d'une voix sombre, c'est cruel de votre part.
- Oh et puis zut ! C'est moi qui décide, c'est moi la déesse ! Rattrapons-le ! Et que ça saute ! s'énerva l'Aspara.

Ils rattrapèrent donc le chameau en deux temps trois mouvements. Pourtant, il courrait comme un fou.

- Stop ! On doit te parler, toi, camélidé.
- Qu... qu... que me voulez-vous, ô ô ô fan... fan... fantastiques êtres, bégaya le chameau.
- Te punir...
- Te proposer un travail. Tu dois être en manque de travail tel que je te vois. Non ? dit le centaure en coupant la parole à Athéna.
- Je ferais n'im... n'im... n'importe quoi pou... pou... pour vous, s'inquiéta le chameau.
- Tu vois, triompha la walkyrie, il n'y a pas de problème. Nous te proposons d'aller chercher un sac d'or dans la maison des nuages. Tu vois où c'est ? C'est pour Athéna.
- Tr... tr... très bien. Tr... tr... trop bien. Là où... où... où il y a l'og... og... ogre, s'affola la rosse.
- Oui, mais ne t'inqui...
- Exact, coupa à son tour la naïade, et t'as intérêt à le faire, menaça Athéna, par ce qu'on répond quand les dieux causent. OK ?

Après une longue discussion, bégayante pour le chameau, ils se mirent d'accord : le chameau irait avec un médaillon qui lui permettrait de voler.

Il alla donc au pied de la maison de l'ogre. Ici continue l'histoire :

- Bon... bon... bonjou jou... jour... ma... ma... mada... da... da... dame, bégaya de plus belle le chameau quand la géante arriva.
- Quelle mignonne petite bête, s'attendrit la titane.

Elle attrapa donc le chameau et l'emporta dans la maison... Quelle ne fut pas

sa surprise quand la bête de somme se retrouva dans une immense cage aux barreaux de métal.

- Lai... lai... laissez-moi sor... sor... sortir ! Au sec... sec... secours ! hurla le chameau, puis comme pour lui même il chuchota, dans qu... qu... quoi je me su... su... suis fourré ? Je vais y lai... lai... laisser ma p... p.. peau...
- Je reviens mon chou. N'est pas peur, dit gaiement la gigue.

Une heure plus tard... Deux heures plus tard... Trois heures plus tard...

- Viens mon grand, je vais te présenter à l'ogre, mon mari, dit la bonne femme.
- Mais mais mais i... i... il va vas vas me me me cro... cro... croquer ! s'affola le chameau.

Elle ignore royalement sa remarque et l'emmena dans la salle à manger :

- C'est quoi encore ce truc, vociféra l'ogre.
- Un joli chameau. Il serait parfait ici, non ? dit la goliath en montrant une étagère pleine à craquer d'animaux dans de minuscules cages.
- Au au au sec... sec... secours ! Je je je veux veux veux pas pas pas fin... fin... finir co... co... comme ça ça ça ! hurla de tous ses poumons le chameau.

Ils ignorèrent tous deux ses cris, pourtant stridents. Puis, tout d'un coup, la rosse se rappela de son médaillon... Il fallait absolument qu'il utilise !

- Je m'occupe de le nettoyer, dit d'une voix tonitruante l'ogre. Il le balada donc à travers un labyrinthe de couloirs de portes et de balcons. Facile de s'y retrouver au moins !
- Arrivés à bon port, chose, dit mollement le cannibale.

Ils étaient arrivés dans une petite pièce rectangulaire, sombre et malodorante. Il n'y avait pas de fenêtre et pas d'aération. Des objets, comme des brosses et du savon s'y trouvaient. Il ouvrit sans réfléchir la porte de la cage et... le chameau s'envola d'un coup et fonça droit sur la porte.

- Reviens là ! Je t'ordonne de rester là ! hurla le bâfreur.

Le chameau bondit sur la poignée et l'ouvrit d'un coup. Il se sauva dans le dédale des couloirs et des pièces en priant pour ne pas tomber sur une impasse. Alertée par les cris de son époux, la géante prit part à la course-poursuite, armée d'une casserole et d'une marmite (taille géante bien sûr). Le pauvre chameau finit, désespéré, par trouver un balcon où se sauver, mais, à ce moment, une grande baie vitrée apparut devant lui. Heureusement, des plantes en grands nombres se trouvaient devant. Le chameau y plongea la tête la première.

- Où il est ce traître ! s'énerva l'ogre.

Pendant que le couple le cherchait partout dans la pièce, la rosse tentait

désespérément d'ouvrir la baie vitrée. Elle était fermée ! Pendant ce temps, à l'Olympe, il y avait de l'orage dans l'air :

- Comment as-tu osé ? Cette pauvre bête va finir en steak ! grondait Zeus.
- Mais il a été malpoli ! répliqua Athéna
- Si j'avais voulu te faire la même chose que tu veux faire à ce pauvre chameau à chaque fois que tu étais malpolie, tu aurais été une morte vivante depuis longtemps.
- Mais !...
- Il n'y a pas de mais.
- Si.
- Non.
- Stop ! Vous dérangez Éole ! Il essaye de ""désenclencher" la tempête sur la forêt de Brocéliande ! Et en plus vous me cassez les oreilles ! Vous allez finir par faire cailler le lait ! hurla Héra.
- Oh... maman ! râla Athéna. Pas terrible l'ambiance, comme vous pouvez le voir.

Je vais vous ramener dans la maison de l'ogre, il cherchait le chameau partout :

- Ou... ou... ouvre-toi... Ou... ou... ouvre-toi... vi... vi... vite... chuchotait le malheureux chameau.

Elle bloquait pourtant.

- Là ! vociféra le monstre.
- Aaaaaaaah ! Je je je me me me su... su... suis f... f... fait re... re... repérer ! s'affola le chameau.

Dans l'affolement, il donna un si violent coup de sabot dans la baie vitrée qu'elle vola en mille morceaux : " Boum !" Le petit camélidé sauta sur sa chance et bondit par le trou. Remis de leurs émotions, le couple ouvrit à la volée la baie vitrée :

- Saleté, reviens là ! gronda l'ogre en tentant désespérément de l'attraper. Il aurait fait une si belle pièce ! Pourquoi s'est-il enfui ?!

Dans la colère, la géante lança de toutes ses forces, sa marmite et sa cocotte vers le chameau. Elles touchèrent le chameau en plein dans le

dos, l'une en haut, l'autre en bas...

– Aïe ! Outch ! J'ai... ai... ai... ma... ma... mal ! se plaint le chameau.

Deux énormes bosses se trouvaient sur son dos...

Après un douloureux retour, il trouva Hermès, le messager des dieux, qui espérait le voir revenir. Celui-ci le mena jusqu'à l'Olympe.

– Le revolas ! Il est blessé ! Il a des énormes bosses sur le dos, dit, dès leur arrivée, le messager.

– Pauvre bête... s'apitoya Zeus.

Puis s'adressant à Athéna :

– Tu vois ce que tu as fait ! Bravo !

Athéna se sentait horriblement mal. Elle qui est d'habitude si rentre-dedans...

Quand le malheureux animal eut repris ses esprits, Zeus prit la parole :

– Chameau, tu as été très courageux. Se sortir d'un tel guêpier est miraculeux. Athéna, ma fille, a été inconsciente du travail qu'elle vous a donné. Ou plus exactement, elle voulait se débarrasser de vous. Vous n'aviez pas répondu à sa question. Quelle bêtise de sa part. J'exige qu'elle s'excuse. Athéna ?

– Pardonnez-moi, dit d'une minuscule voix la déesse.

– Donc, je voulais vous féliciter. Vous n'avez pas ramené le sac, mais qu'importe. Ces deux bosses sont inguérissables. Je vais donc faire en sorte qu'elles vous soient utiles. Elles vont devenir des réserves d'eau. De la sorte, vous ne serez pas obligé de boire trop souvent. Il mit ses mains sur les bosses de l'animal. Et, miracle ! Elles étaient devenues des réserves d'eau !

– Mi... mi... mille f... f... fois mer... mer... merci, dit, émerveillé, le chameau.

– Ne me remerciez pas. Vous êtes désormais élu dans le rang des dieux.

C'est ainsi que se finit l'histoire. Nous n'entendons pas parler d'un certain dieu chameau, car il s'est toujours fait discret. Il fut même guéri de son zozotement. C'est donc pour cela que les chameaux ont deux bosses sur le dos.

Laya